

La Méditerranée au XII^e siècle : Conclusion

- Au XII^e siècle, la Méditerranée est partagée entre trois espaces. D'abord le monde occidental, puis le monde byzantin et enfin le monde musulman. Ces zones diffèrent profondément au niveau religieux, puisque les habitants suivent respectivement le catholicisme romain, l'orthodoxie, et l'islam. Malgré tout, ces trois espaces ont des points communs en particulier dans les structures sociales, car ils reposent tous sur une forte population paysanne qui fournit l'essentiel des richesses.
- La Méditerranée devient un espace d'échanges et de contacts. Contacts militaires tout d'abord car la période est marquée par les croisades et la *Reconquista* qui opposent Chrétiens et Musulmans en Palestine et en Espagne. Mais il y eut aussi des contacts pacifiques. C'est en effet à cette époque que se développent les échanges commerciaux entre les rives de la mer. Le commerce se fait surtout au profit de trois cités italiennes, Gènes, Venise et Pise qui dominent les flux commerciaux. Ces trois cités créent des comptoirs dans les villes du bassin méditerranéen et ainsi s'installent dans les différents espaces.
- Mais le XII^e siècle est surtout le moment d'un certain syncrétisme. Les contacts (pacifiques mais aussi militaires) ont permis aux habitants de mieux se connaître et de s'enrichir. Grâce à ces contacts, la philosophie et la science arabe ont pu pénétrer en Occident (*via* l'Espagne de la *Reconquista*), de même que l'art militaire a pu se diffuser en Orient par l'intermédiaire des Etats Latins. Dans certains espaces privilégiés (la Sicile, l'Espagne), une certaine tolérance a pu se développer et les rapports entre les différents peuples ont été améliorés. L'art est le symbole même de ce syncrétisme, car c'est dans les réalisations artistiques que se voit le mieux la cohabitation et même, parfois, la fusion des styles et des cultures.

